

Le Nouvelliste

MARDI 18 JUIN 2013 ■ www.lenouvelliste.ch ■ N° 138 ■ CHF 2.50/€ 2.50 ■ J.A. - 1950 SION 1



Notre

La caisse de pension de Monthey est pratiquement sauvée

OUI Le Législatif a suivi hier l'Exécutif qui demandait de provisionner 15 millions de francs pour assainir la caisse de pension de la Ville.

BÉMOL La décision finale interviendra en septembre, quand la réforme structurelle et ses conséquences pour la cité seront débattues.

ASCENSEUR La mesure plombe les comptes 2012, mais l'endettement – de 1200 francs à 2116 francs par habitant – reste faible. **PAGE**

Des paysages valaisans aussi authentiques que virtuels



EXPO Formé à la peinture traditionnelle, Nicolas Imhof s'est consacré ensuite aux effets spéciaux pour le cinéma. Un bagage qui aujourd'hui a fait de lui un « artiste digital », aimant à nous plonger dans des paysages tout droit sortis de son imagination et de son ordinateur. Mais plus vrais que nature! A voir à la Fondation Valette. **PAGE 19**



CIRQUE
Starlight débarque aujourd'hui en Valais

PAGES

UN DÉFI PEU BANAL
Entre Gletsch et Marseille, 870 kilomètres à Solex

PAGE

COUPE DE SUISSE
Le FC Sion gagne le trophée mais chez les M18

PAGE

LA MÉTÉO DU JOUR

en plaine



19° 36°

à 1500m



15° 27°



9 771661 500000

2.00

PUBLICITÉ

Buitoni Pizza La fina Mozzarella 4.70	Kambly Duo avec boîte Diverses sortes 6.95	Lipton Yellow Label Tea 1.50	Gruyère Mi-salé, préemballé portion 17.90	Thomy Mayonnaise en tube 1.70	Santa Lucia Mozzarella boule 2.30	Tomate cherry Barquette 1.55	Mélon Galia Espagne 2.20
---	--	---	--	--	--	---	---------------------------------------

14 magasins alimentaires
1 enseigne 100% valaisanne

Edelweiss market

Que reste-t-il après l'amour?

Mariage, non-mariage, divorce, la valse des couples inspire les auteurs anglophones. Pour souvent donner une réponse pessimiste. **PAGE 20**

LE MAG

19

EXPOSITION L'artiste digital Nicolas Imhof, qui a travaillé dans les effets spéciaux à Hollywood, expose sa vision très personnelle du Valais à la Fondation Valette à Ardon.

Un monde imaginaire si réel

JOËL JENZER

«Ceci n'est pas une photo», prévient d'emblée Nicolas Imhof en désignant une des œuvres qu'il expose à la Fondation Valette. Et pourtant, on jurerait être en présence d'une photographie d'un paysage valaisan. Car le Valais, c'est le thème de l'exposition qui regroupe cinq artistes à Ardon, jusqu'à la fin du mois. «On m'a demandé de créer des œuvres autour du terroir valaisan. Je me souviens de mes étés dans le Haut-Valais avec mon grand-père... Le moment magique où un orage va éclater. Je suis davantage sensible à ce genre d'ambiance qu'à un paysage ensoleillé.»

Nicolas Imhof a donc créé des paysages qui ressemblent souvent à des vues réelles, alors que tout sort de son imagination et de son ordinateur. Ce spécialiste des effets spéciaux, qui a grandi en Valais, s'est lancé dans une carrière d'artiste digital après avoir longtemps travaillé dans l'industrie du cinéma américain. Parti de Los Angeles, où il a œuvré durant sept ans, il est revenu s'installer avec sa famille à Vevey, se lançant dans une nouvelle vie.

Chez Harry Potter

Son monde, l'artiste le bâtit selon une technique rigoureuse, qui ne laisse rien au hasard. «Je prends mon appareil photo en balade, et je dessine aussi beaucoup: dessiner est plus fort que prendre une photo.» Ensuite, Nicolas Imhof développe ses dessins, à parti desquels il va créer son image, sur ordinateur. «Je peins ensuite, et la couleur, c'est la phase d'émotion.» L'étape suivante consistera à sculpter sur son écran. «La machine est un outil complexe. Il faut avoir une logique pour ne pas se perdre.» L'artiste va donc créer son univers, des ro-



C'est un Cervin très particulier qui est sorti de l'imagination et des machines de Nicolas Imhof. DR

chers, des montagnes ou une cabane à l'aide des logiciels en trois

dimensions. «Et parfois, il y a un truc inattendu qui change tout.»

Avant de se lancer dans cette carrière d'artiste, qui le conduit

souvent en Asie pour des expositions, Nicolas Imhof a donc travaillé à Hollywood, de 1996 à 2003, comme modelleur, animateur, puis superviseur d'effets spéciaux. Il a ainsi participé à la fabrication de films comme «Harry Potter», «Batman & Robin» ou encore «Scooby Doo».

surtout, il deviendra artiste digital, soutenu par sa famille, qui acceptera de prendre le risque de se lancer dans cette aventure. «Une amie m'a suggéré un jour de faire une expo, et ça a été le déclic. Je jouis de plus de liberté, car je n'ai pas la contrainte d'un scénario, et le public qui me suit va de 7 à 77 ans, comme on dit.»



NICOLAS IMHOF ARTISTE DIGITAL

«La machine est un outil complexe. Il faut avoir une logique pour ne pas se perdre.»

Effets spéciaux en crise

Formé à la peinture traditionnelle, l'artiste s'est spécialisé dans l'image de synthèse. Il s'est fait engager par une boîte américaine, à une époque où les Européens étaient en avance en matière de formation dans le domaine: «Il y avait 50% d'étrangers. Huit ans plus tard, il n'y en avait peut-être plus que 5%.» Il faut dire que la situation dans le monde des effets spéciaux s'est considérablement dégradée. «La maison qui m'employait a fait les effets spéciaux de «L'odyssée de Pi». Elle a reçu des Oscars, et, en même temps, elle a dû mettre la clé sous la porte! Le monde des effets spéciaux n'est pas syndiqué, le métier n'est pas connu et reconnu des réalisateurs. Le travail des artistes est dénaturé. Et j'en ai eu marre de travailler sur des navets, même si j'ai aussi collaboré à des bons films. Alors je suis parti et j'ai fondé ma propre société.»

Nicolas Imhof travaillera encore pour le cinéma indépendant. Et

Avec ses machines, Nicolas Imhof n'a aucune limite, il s'éclate en toute liberté, «sans être sous la coupe du jeu vidéo ou du cinéma». Il a même imaginé des projets d'œuvres qui évoluent, comme «une peinture qui nous accompagne durant la journée» avec un éclairage qui change au fil des heures. «Mais je n'ai pas encore pu développer ces systèmes, qui coûtent très cher. Peut-être est-ce encore trop d'avant-garde...»

INFO

Exposition «Terre et art», avec Nicolas Imhof, Derib, Olivia de Longueil, Dominique de Ribapierre et Saghar Rad, à la Fondation Valette, jusqu'au 22 juin. Ouvert jeudi, vendredi et samedi de 18 h à 21 h, samedi et dimanche de 14 h à 20 h. Présence de certains artistes. Samedi 22 juin à 15 h, présentation de leurs travaux et livres; séance de dégustation de vins. Route du Vieux-village 71 à Ardon. Infos: www.fondation-valette.ch

FESTIVAL Du 28 août au 1^{er} septembre, Texas partagera l'affiche du Sierre Blues Festival avec Manu Lanvin, Sharrie Williams et Davina & The Vagabonds.

Le blues est de retour à Sierre

Ils sont actuellement dixièmes au classement des charts en Suisse romande. Après six ans d'absence des scènes suis-

pétitions dévolues au blues. Ce sont Babajack (vainqueur du British Blues Award 2012) et Awek (finaliste de l'Internat-

langeant blues et hip-hop, ou l'art subtil de marier la tradition au son du XXI^e siècle. Leur nouvel album «Devil & Crossroads»

contournable célébration œcuménique pour laquelle Sharrie Williams revêtit sa tenue de Gospel Queen. Concerts ensuite



À L'AFFICHE

MARTIGNY Documentaire sur Fellini.

Le film documentaire «Sur les traces de Fellini», réalisé par l'ancien assistant du cinéaste, Gérard Morin, est diffusé au Cinéma Casino à Martigny ce mercredi 19 juin à 18 h 30.

Un retour sur les pas du grand